

Laurent Carroue : crise et basculements du monde

Historiens & Géographes n°416 , octobre-novembre 2011

Compte-rendu de P. Segrestan, professeur au Lycée Français de Tananarive

L'évolution du PIB mondial

Durant les 20 dernières années du XX^e la domination économique des pays du Nord est écrasante (80% du PIB mondial). La mondialisation fonctionne pour le Nord.

Transformation radicale en 2000-2010 : le Nord tombe à 51% ; c'est une rupture pluriséculaire, on revient à la situation de la fin du XVII^e. Les BRIC réalisent 31% de cette croissance.

Cela a des répercussions nombreuses, par exemple sur le cours des matières premières : de 1960 à 2000 on constate une baisse tendancielle des prix, entre 2000 et 2010, ils sont multipliés par 2 ou 3 (cela lié à la demande des pays émergents). Les économies rentières agricoles et minières profitent de cette situation : désendettement et création de fonds souverains ;

Le poids de ces nouveaux pays se renforce avec la crise de 2007-2011 : revendications géopolitiques du Sud dans la gouvernance mondiale (le Brésil fait échouer le projet de ZLEA américaine). Le duopole transatlantique n'est plus le centre de gravité de l'économie mondiale.

Cela permet la mise en place d'une nouvelle DIT : l'ancienne a permis aux FTN du Nord d'organiser l'économie mondiale à leur profit de 1960 à nos Jours : fournisseurs de matières premières, pays ateliers, pays touristiques, paradis fiscaux. Aujourd'hui, apparaissent des nouvelles puissances mondiales ou régionales, autonomes par rapport à l'occident et qui organisent leur espace sous-continentale à leur profit (Mercosur). Elles attirent de plus en plus les IDE (seulement 48% pour les pays développés aujourd'hui contre 73% en 1995). Elles sont des marchés de plus en plus attractifs pour les FTN : la Chine est le premier producteur mais aussi le premier marché automobile mondial.

Les marchés des pays développés eux stagnent : dans le cadre de la révolution néolibérale, la pression sur les salaires est très forte et limite la consommation.

L'industrie manufacturière, qui reste l'activité principale de l'économie mondiale est très polarisée (52% dans 3 pays : Chine, EU, Japon) avec une hiérarchie qui évolue : le Brésil (6eme) dépasse la France (7eme) ; la Corée du sud (8eme) dépasse le RU (9eme).

Les FTN du Sud se développent de plus en plus (78 contre 122 pour le Nord) : Lenovo, Huawei, Petrobras, Petronas, Tata.

Les émergents font aussi des efforts importants dans la formation (le nombre de diplômés chinois du supérieur est passé de 2 à 80 millions en 15 ans). En dépenses d'innovation, l'Asie domine largement l'Europe.

Ils développent aussi des capacités de production de plus en plus élaborées (remontée de filières, transferts de technologie) : la Chine possède le premier parc éolien du monde, a développé une industrie aéronautique (avion furtif), ferroviaire (TGV) et réalise 50% de la construction navale mondiale.

La crise de 2007-2011 : une crise systémique

En 2006 débute une crise du crédit hypothécaire qui devient mondiale et générale à partir de 2007 (35 millions de chômeurs en plus)

Quelles sont ses origines ?

Dans les années 70-80, le capitalisme anglo-saxon reconstruit son hégémonie mondiale autour de 3 piliers :

- Une révolution néolibérale qui détruit les héritages keynésiens
- Un nouveau régime international d'accumulation financière
- Une nouvelle guerre froide qui aboutit à la chute de l'URSS

Les marchés financiers sont alors libérés de toutes règles et contrôles ; ils ne servent plus à financer le développement économique mais se lancent dans la spéculation à court terme. Le stock de capital financier va alors exploser : environ 582 000 milliards de \$ aujourd'hui. Il circule de plus en plus vite dans un espace de plus en plus grand : 5000 milliards de \$ par jour seulement pour le marché des devises. Aux EU en 2011, les actions sont détenues en moyenne 22 secondes !!!!

La régulation est devenu impossible, entre autres parce que le lobbying des sociétés financières est énorme et que des liens interpersonnels très forts existent avec le monde politique (exemple de Goldman Sachs)

Tout cela, dans un cadre d'insécurité sociale et d'inégalités économiques de plus en plus fortes : aux EU, les 12 000 familles les plus riches ont le même revenu que les 24 millions les plus pauvres (c'est un modèle de pays en développement !!)

A l'échelle planétaire, les millionnaires possèdent 111 000 milliards de \$ d'actifs

Une crise inédite :

Cet effondrement systémique est historiquement inédit depuis 1929. dans ce contexte, retour des Etats et de la puissance publique : plans de relance, création monétaire, rôle des banques centrales qui rachètent les dettes des états. L'endettement public va alors exploser : la dette nord-américaine représente 85% du PIB mondial, la dette des pays de l'UE est de 9800 milliards de \$ en 2010 Cette crise est donc l'aboutissement (et la fin ?) d'un cycle de dérégulation et de domination des pays du Nord.

Les nouveaux enjeux géostratégiques et géopolitiques mondiaux

On assiste à l'érosion des capacités hégémoniques des grands pays développés : en 2015, 86% de la dette publique sera dans le Nord.

Dettes extérieures de la zone euro : 10 800 milliards de \$; des EU : 17 500 milliards

80% des réserves de change appartiennent aux pays du Sud. Ils possèdent 4500 milliards de \$ de fonds souverains.

Le dollar ne représente plus que 61% des réserves de change.

En parallèle, la Chine joue un rôle de plus en plus important : elle détient 31% des réserves de change et 1160 milliards de \$ de bons du trésor US. Elle diversifie de plus en plus ces réserves de change et est en train de promouvoir le Yuan comme monnaie commerciale internationale.

Les EU sont toujours la plus grande puissance militaire (43% des dépenses mondiales, 560 bases dans le monde) mais leur échec en Irak et Afghanistan entraîne une perte de crédibilité du soft power américain. Les dépenses militaires ont aussi affaibli leur économie : 1260 milliards de \$ pour les deux conflits (75% des dépenses de 1945).

A l'échelle de la planète, se pose le problème plus vaste du développement dans le cadre d'une augmentation de la population jusqu'en 2050 : la population active passe de 1,9 milliards en 1980 à 3,8 milliards en 2020. Face à une augmentation aussi forte, l'Europe au XIX^e a réagi par la conquête des ¾ de l'espace mondial. Où est la nouvelle frontière ?